

LETTRÉ OUVERTE À LA TERRE MÈRE SACRÉE

UN APPEL À LA RESPONSABILITÉ DE TOUS LES ÊTRES HUMAINS POUR LA RÉGÉNÉRATION DE NOTRE TERRE MÈRE SACRÉE

Qachu alom (mère-grand-mère qui vient du temps et de l'espace)
Xa oj ulew - xa oj poqlaj (nous ne sommes que de la terre – de la poussière)
Xa oj iwir - xa oj kab'ijir (nous sommes seulement d'hier – avant-hier)
Xa oj utza'm che' - xa oj uxaq che' (nous ne sommes que des branches – des feuilles)
Xa oj aq'es - xa oj ichaj (nous ne sommes que des buissons – des herbes)
Xaq na oj ko taj - xaq sa 'kojsach wi (nous sommes fragiles – notre mort arrive facilement)
Xaq koj tzelej tanchik chwa k'u'x la (nous retournerons à ton être – ton énergie).
Tanmi qtxu Tx'otx '(Coeur, essence, énergie de la Terre Mère)

La Journée internationale de la Terre nourricière, approuvée par les Nations Unies en 2009, cherche à sensibiliser et à susciter des décisions mondiales responsables concernant l'environnement. Elle implique les États, les gouvernements, des organisations nationales et internationales, ainsi que toutes sortes d'organisations qui portent la responsabilité de la vie sur la Terre Mère Sacrée. Les Peuples Originels, officiellement reconnus dans plusieurs pays en tant que peuples autochtones, font entendre nos voix pour faire connaître nos approches responsables vis-à-vis de la Terre Mère Sacrée, au milieu de la lutte mondiale contre la pandémie de COVID-19.

La communauté Ajq'ijab', Ajkunanelab', Ajchomanelab', Ajq'atal taq tzij, Ajkemab' et Ajtikonelab' du Peuple Maya qui, suivant les sages conseils et les recommandations judicieuses de nos grands-mères et grands-pères, nous présente ici cette lettre ouverte à notre Terre Mère Sacrée. Un message de ses filles et fils. À notre Mère qui a été maltraitée par une vision mercantiliste de la société, qui lui a imposé des douleurs dans son corps et dans son être entier. Dans un contexte national et international, dans lequel les pouvoirs politiques, économiques, scientifiques et religieux prennent des décisions qui ont affecté le tissu même de la vie. Des décisions que les institutions sociales concrétisent dans la vie quotidienne en infligeant quotidiennement de graves dommages à la vie de la Terre Mère Sacrée.

En ce jour qui est le vôtre, Terre Mère Sacrée, nous vous saluons et vous embrassons le visage avec tendresse, humilité et de toute la force de nos cœurs. Nous sommes vos filles et vos fils, et nous vous remercions de nous avoir donné la vie, de nous avoir fait grandir, de nous nourrir et de prendre soin de nous. Terre Mère Sacrée, nous admirons votre beauté dans les vallées, les montagnes et les ravins, dans les gorges, les rivières, les lacs et les mers, et dans votre ceinture de volcans. C'est de vous que provient l'air pur et la naissance des eaux cristallines.

Du fond de nos cœurs, nous vous disons merci, car malgré l'invasion coloniale, le pillage et l'asservissement, nous sommes toujours en vie. Dans vos montagnes et vos ravins, Terre Mère Sacrée, nous nous sommes réfugiés quand nous avons été persécutés par les propriétaires fonciers, les troupes militaires, l'église, l'école et les projets de l'industrie extractive. Vous avez été notre consolation, combien de fois avons-nous pleuré devant vous, pour nos souffrances, les mauvais traitements infligés, le dépouillement, les maladies et l'humiliation. Ils sont gravés sur chaque pierre placée sur nos autels.

Nous vous remercions de soutenir notre vie avec le fruit issu de vos entrailles : le maïs sacré blanc, jaune, rouge et noir, les haricots, la courge, le piment et toutes les sortes de graminées, d'arbustes et d'arbres, petits et grands. Merci pour la vie de nos frères animaux. Ceux que nous élevons à la maison, ceux qui vivent dans les montagnes et les vallées, ceux qui vivent dans l'eau, ceux qui sont actifs le jour et aussi la nuit. Nous vous remercions pour la vie de nos familles : filles, fils, petites-filles et petits-fils ; pour la vie de nos anciens et de nos anciennes, celle des filles et des garçons.

Nous vous remercions également, Terre Mère Sacrée, car, malgré la dévalorisation du sens de la vie communautaire et du rôle fondamental des grands-parents, des dirigeants et autorités ancestrales, nos principes, nos valeurs et nos pratiques demeurent. Et grâce à l'organisation de nos communautés, nos Peuples survivent et réapparaissent au milieu des cendres des mécanismes internes et externes de colonisation.

Terre Mère Sacrée, nous partageons nos préoccupations avec vous :

1. De petits groupes puissants, dotés d'un grand capital, ont mis en œuvre un modèle économique monopolistique, cumulatif et extractif dans le monde entier. Sur cette base, ils contrôlent la vie dans le monde. Chaque pays n'est qu'une pièce du système capitaliste mondial. Ce système a oublié les principes de réciprocité, équité, solidarité, justice, démocratie et respect pour les droits humains collectifs, entre autres. Surtout, le système ne respecte pas vos droits, en tant que Terre Mère Sacrée. Nous sommes également très préoccupés par le fait que les pays dotés de systèmes socialistes font de même.

2. Nous nous préoccupons de la privatisation de la vie. C'est un fait qui prend forme dans le piratage des ressources génétiques sur les territoires des Peuples Originels, dans l'imposition de mégaprojets d'extraction, qui privatisent et exploitent les rivières pour la construction de centrales hydroélectriques, privatisent, exploitent et endommagent les montagnes et de grandes zones de nos territoires avec des projets miniers et pétroliers. Ceux-ci et d'autres projets ou modèles de développement imposés affectent la toile de la vie : davantage de familles dans l'extrême pauvreté, des terres et territoires désertifiés et la disparition de la diversité biologique. Les entreprises fonctionnant en collusion avec les gouvernements nationaux refusent la responsabilité des dommages à l'environnement et aux communautés. Sous ces circonstances aggravantes, ils créent de la division au sein des communautés, puis criminalisent, persécutent, poursuivent et assassinent les dirigeants communautaires (autorités) qui défendent le caractère sacré de la Terre Mère.

3. Terre Mère Sacrée, nous sommes préoccupés par l'état de votre santé. Nous voyons, ressentons, vivons et souffrons de votre fatigue et de vos maladies causées par la destruction intensive et extensive de vos forêts et de vos montagnes, par l'énorme pollution de l'atmosphère, des rivières et des lacs. En raison également de l'élargissement du trou dans la couche d'ozone, de la fonte des montagnes de glace en Antarctique, de la disparition d'espèces de flore et de faune, entre autres. Aujourd'hui des millions de vos fils et filles souffrent également de maladies étranges étrangères à nos peuples millénaires.

4. Nous perdons le sens de notre être, de nos identités. Ces idéologies individualistes, ethnocentriques, nationalistes, économistes et racistes, ont manipulé et médiatisé la conscience de beaucoup de nos sœurs et frères. Ils apprennent à penser au-delà. Ils magnifient la pauvreté, ils dévalorisent les principes ancestraux des relations sociales et

communautaires et de la relation avec vous, notre Terre Mère Sacrée. Ils oublient leurs responsabilités sociales, culturelles et environnementales, fondées sur une vision claire de la transcendance, comme nous l'enseignaient nos grands-mères et nos grands-pères. Pour cette raison, nous voulons récupérer notre Être, rester vos enfants, Terre Mère Sacrée, pour apprendre de l'eau, de l'air et du feu sacré les principes et les lois naturelles, pour les respecter, les mettre en pratique et les partager avec toute l'humanité. Nous voulons que notre vie ait sens, responsabilité et transcendance. Nous voulons être nous-mêmes, avec nos identités issues de nos cultures millénaires, ouvertes aux autres peuples et cultures du monde pour réaliser ensemble la plénitude de la Vie.

Nous reconnaissons avec regret, Terre Mère Sacrée, qu'à bien des égards, notre système de vie, avec ses principes, ses sciences, sa vision du monde, sa philosophie, ses formes d'organisation politique et de fonctionnement social a été mutilé et remplacé par un système étranger, imposé à travers des mécanismes de colonisation (éducation, religion, système de santé, entre autres). Lorsque nous remettons en question la logique de ce système imposé, nous sommes réprimés, criminalisés ou, ce qui est pire, nous nous disqualifions nous-mêmes.

Nous insistons sur le fait que notre système de vie est différent. Nos principes nous ouvrent à la responsabilité humaine pour la Vie et les différentes formes de vie. Ces principes guident toutes nos actions dans tous les domaines de la vie. Nous sommes convaincus que les inégalités, les différentes formes de discrimination, l'appauvrissement de la majorité et les injustices à l'encontre des êtres humains ne représentent pas la vie pleine à laquelle nous aspirons. Tout comme les relations déséquilibrées entre les êtres humains et les êtres du cosmos ne sont ni normales ni naturelles. Elles peuvent et doivent être corrigées. Pour cette raison, Terre Mère Sacrée, permettez-nous, aujourd'hui, de redécouvrir nos propres façons de penser et de ressentir, d'élever notre conscience et notre dignité, afin que nous influencions toute action nationale ou globale pour la régénération de votre vie, de votre vitalité et de votre santé.

Un appel à la responsabilité et à la réciprocité avec la Terre Mère Sacrée

Terre Mère Sacrée, en vertu de tout ce qui a été dit, nous lançons un appel solennel à chaque femme et à chaque homme conscient des dommages colossaux que nous, en tant qu'humanité, vous avons fait. Femmes et hommes conscients aussi de l'urgente nécessité de réorienter nos actions politiques, économiques, sociales et culturelles, afin d'empêcher les graves menaces qui pèsent sur la vie. Nous le faisons avec la simplicité et la certitude que nous donne la mission confiée par Ajq'ijab', Ajqkunanelab', Ajchomanelab', Ajq'atal taq tzij, Ajkemab' et Ajtikonelab', sur la base des principes de nos cultures et de notre cosmovision:

- Tout est sacré, tout a de la vie, tout a un cœur et un esprit, tout a une mère et un père (Rajawal), tout a un langage. Qana 'qawa' Tzuultaq'a, est la vie, l'esprit, est mère et père, est grand-mère et grand-père.
- La Terre n'appartient pas à l'être humain, c'est l'être humain qui appartient à la Terre. L'eau, la pluie et les rivières ont des énergies féminines, ce sont nos sœurs aînées. L'air est ce qui partage son esprit avec toute la vie cosmique, spirituelle et humaine. Les animaux sont nos sœurs et frères aînés.
- L'achat et la vente de la Terre Mère Sacrée est une idée de systèmes politiques et économiques étrangers à nos peuples (capitalisme individualiste ou socialisme

collectiviste), qui rompent avec le paradigme de la pensée des Peuples Originels. Tout ce qui existe est lié aux autres, dans le tissu de la vie.

Aux États nationaux, aux gouvernements et aux organisations internationales multilatérales : nous exigeons qu'ils approuvent et mettent en œuvre le contenu de la Charte de la Terre, mais qu'ils y incluent un jour de repos total et global pour la Terre Mère Sacrée, un jour tous les 21 jours (toutes les trois semaines), qui peut être un dimanche. Cela nous permet de parcourir les 20 énergies du calendrier maya pendant les 260 jours. Cela permettrait à notre Terre Mère Sacrée de se reposer, ainsi que l'harmonisation planétaire de tous les êtres humains et des Peuples. On a pu vérifier, pendant les premiers mois de la quarantaine due au COVID-19, que l'arrêt des activités économiques industrielles avait conduit à une restauration visible de la Terre Mère Sacrée et des espaces vitaux dans différents pays du monde. Comme antécédent, on trouve tous les 20 jours dans le calendrier maya une rencontre et un dialogue avec la Terre Mère Sacrée, grâce à l'énergie du jour l'x.

Aux dirigeants du monde, aux scientifiques, aux artistes et autres, nous demandons que vous soyez les porte-parole de la Terre Mère Sacrée, que vos interventions et vos allocutions soient liées à nos responsabilités d'habitants de la Terre.

Aux organisations internationales, régionales et nationales (ONG) qui conçoivent des politiques et des programmes visant à la régénération de la Terre Mère Sacrée, de fournir des espaces pour mettre au premier plan les organisations et les autorités propres aux Peuples Originels. Qu'ils contribuent à reconnaître et à respecter la qualité de sujet de droit de la Terre Mère Sacrée.

Nous demandons instamment aux Peuples Originels de renforcer nos espoirs, d'exercer notre qualité de sujets politiques et de continuer à valoriser chacun des éléments de notre culture : la langue, les sciences, les formes propres de notre organisation sociale, politique et économique. En même temps que nous cultivons une relation respectueuse et sage avec la Terre Mère Sacrée. Et que nous exigeons des gouvernements qu'ils créent et respectent des espaces pour l'exercice des droits collectifs des Peuples Originels.

À tous les êtres humains, de tous les pays du monde, nous rappelons que la Terre Sacrée est notre foyer et notre Mère. Nous dépendons d'elle pour avoir un lieu pour vivre, où travailler et où manger. Il est nécessaire d'être réciproque et responsable avec la Terre Mère. Il est nécessaire de prendre conscience et de changer nos modes de vie et nos relations avec tous les éléments de la toile de la vie : plus de consumérisme, plus de luxes superficiels et de folles courses aux armements. Nous ne devons pas permettre à nos gouvernements d'acheter des armes de guerre : plus de fabrication, d'achat et d'utilisation d'armes dans des guerres fratricides. Oui à la construction d'une coexistence harmonieuse entre nos Peuples et entre les Peuples et notre Terre Mère Sacrée.

Chi, Paxil Kayala ', Job' Kawoq, Keb 'Wo
Guatemala April 22, 2020
madretierra.mayagt@gmail.com